


**Retrouvez toute l'info au quotidien**

Lundi 9 avril 2007

lundi 9 avril 2007, mis à jour à 18:25

## Les candidats égrènent leurs professions de foi Reuters

**La campagne officielle pour l'élection présidentielle a débuté lundi avec les professions de foi audiovisuelles des candidats, de José Bové prônant "une alternative à gauche" au "Je veux" de Nicolas Sarkozy.**

Les douze candidats disposent jusqu'au 20 avril d'une stricte égalité de temps de parole et d'antenne à raison de 45 minutes réparties en spots radio-télévisés de trois formats (une minute, deux minutes et demie, cinq minutes et demie).

En vertu du tirage au sort effectué jeudi dernier par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), l'altermondialiste José Bové a ouvert le dernier "round" pour le premier tour du 22 avril dans un film avec l'animateur Karl Zéro.

"Il faut qu'on construise une alternative à gauche", dit-il au long d'un spot ponctué d'interventions d'électeurs ("C'est un petit peu l'irréductible, ce n'est pas un homme politique") et de responsables politiques, comme le député communiste de Seine-Saint-Denis Patrick Braouezec.

Nicolas Sarkozy, candidat de l'UMP, a choisi de s'adresser directement aux électeurs en déclinant ses engagements sur un fond musical rythmé d'une antienne: "Je veux".

"Je veux que l'on cesse de confondre assistance avec solidarité", "Je veux que vous puissiez choisir l'école de vos enfants", "Je veux que nous ayons une meilleure politique de santé" ou encore "Je veux réformer les régimes spéciaux pour revaloriser les petites retraites".

Chaque thème est illustré par des images du candidat de l'UMP, en situation.

Dans le même registre, mais dans une formule courte, François Bayrou lance : "je veux l'emploi", "je veux corriger les injustices, "je veux être le président qui rassemble".

La socialiste Ségolène Royal fait valoir sur fond de ciel bleu sa condition de "femme libre".

"Je suis une femme, une mère de famille de quatre enfants, j'ai les pieds sur terre, j'ai le sens du concret", proclame la candidate du PS dans un sobre spot où défilent des photographies de sa campagne et des clichés d'elle avec François Mitterrand et dans ses différentes fonctions.

"J'ai réformé, j'ai bousculé les habitudes, j'ai combattu contre les résistances et toutes les formes de pression pour améliorer concrètement la vie des gens. C'est comme ça que je conçois la politique", affirme-t-elle.

### "LA FACE HIDEUSE" DE LE PEN

Face caméra, le souverainiste Philippe de Villiers souligne que seul "le patriotisme permettra de préserver la France et les Français" et Arlette Laguiller, candidate de Lutte ouvrière, dénonce "les mots creux et démagogiques, cyniques" des candidats du PS et de l'UMP sur "l'ordre juste" et "travailler plus pour gagner plus".

Le dirigeant du Front national Jean-Marie Le Pen épingle le programme de Nicolas Sarkozy "qui court

derrière moi".

Frédéric Nihous, candidat de Chasse, Pêche, Nature et Traditions (CNPT), dialogue dans la campagne avec son prédécesseur Jean Saint-Josse et fustige "l'écologie de salon", "l'écologie punitive portée par les Verts" qui "veulent faire de nos zones rurales des réserves d'Indiens".

L'écologiste Dominique Voynet, elle aussi en plein air, a abordé le thème de la santé pour sa première intervention.

La communiste Marie-George Buffet répond à trois "témoins" : un jeune Beur victime de discrimination, une salariée s'interrogeant sur la parité salariale, une sans-papier. "Une gauche courageuse, ça change la vie".

Gérard Schivardi, candidat soutenu par le Parti des travailleurs (PT), martèle son refus de l'Union européenne ("Ça suffit") sur des images de meeting.

Le candidat de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) Olivier Besancenot, "le facteur qui sonne toujours deux fois", innove en se faisant filmer lors d'un échange avec des employés de l'usine Reynolds de Valence (Drôme), délocalisée en Chine au prix de 256 licenciements.

Selon un sondage LH2 pour RMC-BFM TV-20 Minutes, Nicolas Sarkozy reste en tête des intentions de vote au premier tour de la présidentielle à 28% devant Ségolène Royal (24%) et Jean-Marie Le Pen remonte de deux points à 15%. François Bayrou reste stable à 18%.

Jean-Luc Romero, ancien secrétaire national de l'UMP chargé de la lutte contre le sida, a apporté lundi son soutien au candidat de l'UDF, "seul à porter une vision humaniste, tolérante et nouvelle de notre pays".

Président du mouvement "Aujourd'hui, Autrement" associé à l'UMP, le conseiller régional d'Ile-de-France dénonce "la droitisation constante de l'UMP au cours de cette campagne".

Dans un entretien à Ouest-France, Jean-Marie Le Pen estime que Nicolas Sarkozy est "un homme avec qui on peut parler".

Le dirigeant du Front national a pourtant ouvert les hostilités avec le candidat de l'UMP en opposant sa candidature "du terroir" à celle d'"un candidat qui vient de l'immigration", en allusion aux origines hongroises de Nicolas Sarkozy.

Le député UMP Yves Jégo a estimé lundi que Jean-Marie Le Pen avait dévoilé là "la face hideuse de son extrémisme".



L'ACTU : Monde | France | Régions | Economie | bourse | Sport | Science |  
High-tech | Photos & Vidéos | Débats & Blogs  
LE MAG : Mode(s) | Saveurs | Ciné & spectacles | Voyages | Livres  
ET VOUS : Emploi | Forum | Rencontres | Email gratuit | Newsletter | RSS